

Mais le pauvre garçon se trouble, en voyant sa mère ne répondre à sa joie que par les signes d'une profonde tristesse. Il la regarde: elle fond en larmes.

—Eh quoi! bonne mère, s'écrie-t-il, tu pleures! Est-ce qu'il te serait arrivé quelque malheur? Ce matin tu paraissais joyeuse!

La mère pleure encore plus fort.—Tu n'es donc pas



contente que j'aie fait ma première communion?—Oh si! mon enfant; mais je ne puis pas m'empêcher de pleurer; il faut que je te dise que moi, ta mère, je n'ai pas fait ma première communion? Que je suis malheureuse!

Le jeune ouvrier se jette une seconde fois au cou de sa mère, et l'embrassant avec une tendresse nouvelle,